

viers, tandis que sur la droite s'étire sur 10 m, en occupant toute la largeur de la galerie, une grande laisse d'eau (anciennement syphon vu la coupe générale de la galerie). Une immersion presque complète nous permet de continuer dans un beau boyau de 21 m de long, très régulier de par sa forme en conduite forcée en ellipse horizontale et rectiligne. Ensuite nous passons une courte chatière verticale pour accéder dans une faille de 3 m de hauteur pour 2 m de largeur. Une galerie légèrement remontante nous fait enjamber un gour et se jette dans un puits de 6 m très glissant. Au pied de ce puits, la faille continue très déclive et nous conduit après la remontée sur une coulée stalagmitique coueuse à la deuxième laisse d'eau de ce réseau. Une immersion est probable car une chatière obstrue le boyau. Au sortir de cette flaque, nous accédons dans une faille remontant très haut vers la surface (nous l'avons localisée et elle correspond à une perte déjà connue dans le thalweg. Une brusque descente sur un plancher coueux conduit jusqu'au lèvres d'un puits de 20 m en faille donnant accès à la "Grande Salle". C'est le plus grand vide de la cavité. Cette salle encombrée de blocs mesure de 20 m de long, entre 5 à 10 m de large pour 5 à 8 m de haut. Au fond, une grosse arrivée bordée de grandes coulées stalagmitiques doit permettre d'atteindre un réseau supérieur dont un puits correspondrait à une cheminée que nous retrouverons plus bas. Sur la gauche de la grande salle et au sommet d'une coulée de boue, un effondrement de ce balcon nous a permis d'enjamber un puits et de parcourir en première une vaste galerie de 5 m de diamètre pour 25 m de longueur. Là de nombreuses cheminées se recoupent pour venir se jeter dans la Grande Salle. Pour accéder à la continuation, il faut revenir à l'arrivée des échelles et emprunter une faille étroite se jetant dans un puits cylindrique de 11 m de profondeur. Plusieurs ressauts parallèles shuntent ce puits et conduisent dans une vaste galerie rectiligne. Une laisse d'eau peu profonde la barre au début et à l'eau succède la boue. C'est une des parties les plus boueuses de l'aven. Au milieu du cheminement, un puits d'une dizaine de mètres s'ouvre entre les blocs et une circulation d'eau temporaire l'emprunte. Il faut sauter ce puits et arriver au fond de la galerie pour rencontrer la faille d'entrée d'un puits régulier de 19 m (20 m échelle et corde). C'est un puits dans un beau miroir de faille. Au bas de ce puits, une galerie de 8 m que nous parcourons péniblement à cause des 0,80 m d'épaisseur de glaise tapissant le fond, une